

les du Cheval soient de niveau avec les piliers & qu'il n'y ait que la tête & l'encolure, qui soient au-delà, par ce moyen il ne pourra passer la croupe par dessous les cordes du caveçon ce qui arrive quelque fois. Il faut ensuite se placer avec la chambrière derrière la croupe, & assez éloigné pour n'être point à portée d'être frappé : le faire ensuite ranger à droite & à gauche en donnant de la chambrière par terre, & quelque fois légèrement sur la fesse. Cette manière de faire ranger un Cheval de côté & d'autre, lui apprend à passer les jambes, le débrouille & lui donne la crainte du châtement. Quand il obéira à cette aide, il faudra le chasser en avant, & dans le tems qu'il donne dans les cordes, l'arrêter & le flater, pour lui faire connoître que c'est là ce qu'on lui demande ; & il ne faut point lui demander autre chose, jusqu'à ce qu'il soit confirmé dans l'obéissance de se ranger à droite & à gauche, & d'aller en avant pour la chambrière, suivant la volonté du Cavalier.

Il y a des Chevaux d'un naturel fougoux & malin, qui avant que de se ranger pour la chambrière & d'aller en avant dans les cordes, employent toutes les défenses que leur malice peut leur suggerer. Les uns pleins d'inquiétude, trépigment au lieu de piafer ; les autres font des pointes & des élans dans les cordes, d'autres redoublent de fréquentes ruades, & reculent ou se jettent contre les piliers. Mais comme la plupart de ces désordres viennent plus souvent de l'impatience de celui qui les châtie mal à propos dans ces commencemens, que du naturel du Che-